

**LE 150e**  
**DE LA PAROISSE DE HAVRE-SAINT-PIERRE**

Jean-Maurice O'Leary, CSV

À ce 150e, Jean-Maurice O'Leary devait présenter son texte en fin de soirée. Mais comme il me le signalait : Les Cayens et Cayennes sont intarissables lorsque l'occasion leur est offerte de prendre la parole, ce qui arriva lors du souper à l'aréna qui s'est déroulé depuis 18 h jusqu'à 1 h 30 le matin!

Aussi, ai-je dû supplier Jean-Maurice de me faire parvenir son texte, un texte que je savais rédigé avec tout son cœur et où, selon un de ses amis, il accordait une place bien méritée aux Clercs de Saint-Viateur dans l'histoire de cette grande ville.



**De gauche à droite : le père Jean-Claude Quirion, eudiste,  
Monseigneur Jean-Cmy Morissette, évêque du diocèse de Baie-Comeau,  
et le père Roger Berger, eudiste et curé.**

Chers amis,

Lors du centenaire de la paroisse de Havre-Saint-Pierre en 1957, le président de cette belle fête avait commencé son discours, par cette salutation : Très Révérend Père Curé... Et cette intronisation avait été bien accueillie. À mon tour, lors du 25e de l'école secondaire, trente ans plus tard, j'avais aussi introduit ma présentation par un Très Révérend Père Curé, et ce fut un éclat de rire général. Donc, pas question que je prenne un tel risque de nouveau.

C'est qu'autrefois, toutes les fêtes ou activités paroissiales avaient un caractère religieux, alors qu'aujourd'hui le civil et le religieux se distinguent. Ceci étant dit, je salue d'abord la partie civile : M. Pierre Cormier, maire de Havre-Saint-Pierre, et son épouse, Mme Pauline Cloutier; ensuite, le côté religieux : Mgr Pierre Morissette, évêque du diocèse ... je m'arrête ici.

Je tiens tout de suite à me faire le porte-parole de mon Provincial, le père Claude Roy, pour souligner la délicatesse que M. Damien Jomphe, président des fêtes, a eu à son endroit en l'invitant au banquet de ce soir. Le père Claude souhaite à M. Damien et à ses collaborateurs et collaboratrices un franc succès de ce grand événement en Minganie.

Le père provincial s'est vu, à regret, dans l'obligation de refuser l'invitation à venir partager avec vous les joies de cette fête. Il avait pensé à se faire remplacer par le père Raoul Jomphe, un fils du pays. Mais le père Jomphe m'a dit qu'il avait une bonne raison de refuser, car il était déjà invité à célébrer une messe au Havre, au mois d'août, ne voulant pas s'obliger à faire deux déplacements. Il a donc consulté la liste des Religieux encore vivants ayant œuvré au Havre. Il m'a dit : *Toi, Jean-Maurice, tu as passé tellement d'années au Havre... ça te revient de représenter la Communauté.* J'ai alors répondu au père Jomphe : *à défaut d'un fils du pays, ça sera un fils adoptif.* Vous pensez bien, chers amis, que mon acceptation s'est faite sans hésitation.

Je voudrais profiter de cette belle occasion qui m'est offerte, ce soir, pour rappeler brièvement le souvenir de certains religieux parmi les 36 qui ont œuvré au Havre. Je suis bien conscient que pour un bon nombre parmi vous, surtout les personnes invitées ou encore les nouveaux arrivants, les figures des confrères que je ferai surgir du passé ne vous diront pas grand-chose. Mais pour les Cayens et Cayennes de souche, je suis persuadé que le nom d'un confrère rappellera à la mémoire un morceau de souvenir que je souhaite de tout cœur être agréable.

Si j'ai fait allusion au centenaire du Havre, c'était aussi pour me permettre d'évoquer le nom du frère Edgar Lamarche. Il avait, me dit-on, une très belle voix. Je sais qu'il a dirigé la chorale et contribué à la beauté des célébrations religieuses. Il était présent au centenaire du Havre. Il a été le premier directeur de l'école Leventoux. Edgar est décédé après de nombreuses années passées au Pérou.

Lorsque les supérieurs acceptent la responsabilité d'une école dans une paroisse, leur préoccupation est de seconder le directeur de l'école par un confrère apte à aider le curé et à organiser le parascolaire. Je n'ai pas de peine à croire que les plus âgés parmi vous ont tout de suite pensé au frère Guy Gauthier. Impossible de compter les heures passées à l'organisation des jeux. Guy, après son départ du Havre, a reçu, à Rimouski, le titre de la personnalité de l'année pour son implication dans les loisirs des jeunes. Mon confrère est décédé à Rimouski.

Si j'osais demander aux anciens élèves qui ont aujourd'hui 55 ans et plus, quel est le directeur ou professeur dont vous vous souvenez le plus? J'entendrais sûrement le nom de : Joseph-Alphonse Ouellet. Nous n'aurions pas assez de la soirée pour rappeler les faits et gestes de ce professeur tellement original et particulier.

Joseph-Alphonse a 87 ans. Il rend encore service à notre collège de Rigaud. Il n'a pas un seul cheveu blanc et il a même encore toutes ses dents.

Il y a sûrement parmi nous, ce soir, des anciens du pensionnat des garçons. Le frère Félix Lemieux a sans doute été la figure la plus marquante de cette époque. J'aimerais souligner deux faits : (1) Félix se préoccupait de la santé des jeunes. Il a fait disparaître les cigarettes des tablettes de son petit magasin, vingt ans avant que les pharmacies en fassent autant. (2) Félix a aussi été un des premiers à faire connaître au public la beauté des îles de la Minganie par ses photos parues dans le supplément du journal Le Soleil de Québec. Félix est décédé à Sainte-Luce.

J'aimerais ajouter quelques figures de confrères qui ont beaucoup apprécié leur passage au Havre : Le frère Valmont Parent, animateur à la résidence... il est aujourd'hui missionnaire au Burkina Faso. Le frère Lucien Pilon, professeur auprès des élèves en difficulté scolaire, bon sportif et directeur de chorale apprécié. Lucien est actuellement retiré à notre infirmerie de Joliette. Il fête, mardi prochain, ses 80 ans.

Le père Gervais Dumont, animateur de pastorale. Il est présentement responsable des futurs religieux en Haïti. Le frère Gaétan Fortin, animateur de nuit à la résidence. Il a présentement la responsabilité de notre maison de Sainte-Luce. Il tenait également la comptabilité du module. Le frère Jean-Paul Doyle n'a passé que quelques années au Havre, mais il a été très actif au module. Il a réanimé l'activité Centre-Aide. Il a même réussi à corriger quelques expressions du livre de Mme Lucienne Barriault-Thériault *Salut Robert!* Connaissant Mme Lucienne, je crois pouvoir affirmer que c'était pour Jean-Paul tout un exploit. M. Guy Harvey, à qui nous devons d'avoir eu la *télévision en canne* un certain temps. Guy demeure à Québec. Gilbert Brisebois, professeur retiré à Joliette.

J'aimerais ajouter les noms de confrères que vous avez connus et qui sont décédés : Joseph-Marie Michaud, directeur; Marcel Lacroix, directeur; Lucien Joly, professeur; Paul-Henri Pelletier, professeur; Rosaire Lamy, professeur; Germain Paquet, professeur et directeur de chorale; Régis April, professeur et animateur des sports.

Peut-être me suis-je éloigné de l'objectif de ce 150e en insistant sur le passé de ma communauté. Pour me déculpabiliser un peu, j'aimerais relever deux caractéristiques que j'ai pu observer au fil des ans chez les Cayens et Cayennes : l'esprit d'initiative et la générosité. En voici la preuve :

Il y a plusieurs années, M. Réjean Cyr, maire de la place, et son équipe ont aménagé La Promenade des Anciens, ouvert le parc des maisons mobiles et défriché un parc industriel. Je me rappelle de critiques entendues : *un parc industriel, à quoi ça va bien servir*. Même mon vieil ami Frank Misson me disait : *Réjean Cyr et sa gang vont mettre la municipalité dans le trou*. J'espère, Monsieur le Maire, que Frank s'est trompé. Et pourtant, aujourd'hui, je pense que tout le monde apprécie ces réalisations.



**Vraiment, à Havre-Saint-Pierre, nous avons rencontré un vrai Clerc de Saint-Viateur! Ce clerc authentique, c'est bien Jean-Maurice O'Leary qu'on retrouve à table, au premier plan, accompagné de M. Réal Jomphe et de son épouse Huguette.**

:

Un deuxième exemple d'esprit d'initiative : il me faut regarder du côté du Centre commercial de Benoît Vigneault. Lorsque le Centre a commencé à prendre forme, qui n'a pas entendu : *Benoît voit trop grand, il va faire faillite*. À mon arrivée, vendredi dernier, j'ai fait le tour de ce centre et j'ai pu constater que le fils Marius est encore plus hardi que son défunt père Benoît.

La deuxième caractéristique que je veux relever est la générosité cayenne. Pour le prouver, j'ai choisi deux exemples : lorsque Mme Nicole Puisé s'est mis dans la tête de rendre l'église et son sous-sol accessibles aux personnes âgées et à celles en difficulté de locomotion, elle a demandé, comme présidente du Module d'Épanouissement à la Vie, l'autorisation à Mgr l'Évêque du diocèse de Baie-Comeau d'installer une sorte d'ascenseur à l'église. Le grand argentier du diocèse lui a répondu : Apportez-moi un chèque de 75 000\$ et tout vous sera alors accordé. Après deux radio-thons et quelques autres levées de fonds, la

présidente a déposé sur le bureau du procureur diocésain un chèque de 85 000\$, au grand étonnement, bien sûr, de ce dernier.

Cette réalisation est déjà de l'histoire ancienne. Je m'en voudrais de ne pas souligner la très belle acquisition toute récente de Mme Hélène Vigneau Martin, présidente du Module d'Épanouissement à la Vie. Elle et son équipe ont acheté une grande maison pour personnes en perte d'autonomie. Cette belle réussite a mis à contribution la générosité de bien des organismes du Havre et aussi des citoyens et citoyennes de la Minganie, et sans doute aussi l'aide financière d'organismes gouvernementaux et même des Sœurs de la Charité. Je pourrais mentionner encore bien d'autres moments de générosité des gens du Havre et des villages avoisinants, lorsque vient le temps d'aider le pauvre monde.

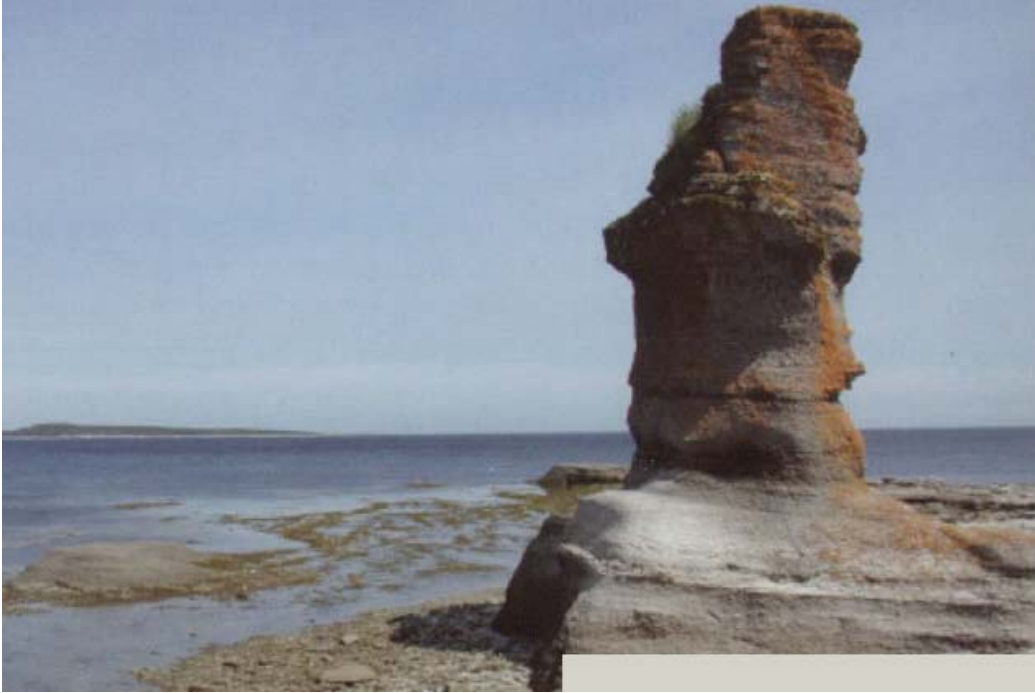
Mes chers amis Cayens et Cayennes, vous devez bien vous demander : Jean-Maurice ne va-t-il pas nous parler du frère Wilfrid Bernier? Vous savez bien que je ne peux terminer ici ma prestation sans rappeler la mémoire du dernier Clerc de Saint-Viateur à mettre la clef dans la porte de la résidence après plus de 50 ans de présence viatorienne au Havre. Mon confrère a été membre du personnel de l'école Mgr Labrie pendant 27 ans. Il a tenu ouverte la bibliothèque durant 25 ans. Wilfrid a été sûrement le personnage le plus connu, car à chaque année, il voyait défiler les élèves à sa bibliothèque. Ça ne le fatiguait pas trop de refuser net la demande d'un directeur qui voulait qu'il fasse le gardiennage d'une classe en l'absence d'un professeur. J'ai dit un directeur, car Wilfrid en a vu passer quelques-uns. Les gens portés à se fier aux apparences n'auraient pas cru que le bibliothécaire était un syndicaliste convaincu et très exigeant sur le respect des conventions collectives. Ce n'est pas pour rien que les négociateurs qui ont eu à se frotter à Wilfrid l'appelaient le Michel Chartrand de la Côte-Nord!

Je tiens aussi à vous présenter mon confrère comme un modèle d'assiduité. Il n'a jamais manqué une journée de présence à l'école en 25 ans. Je pense vous dire que ce n'est pas tous les syndiqués qui se seraient arrangés pour avoir la grippe pendant le congé des fêtes. Ici, j'ouvre une parenthèse. Lorsque j'écrivais des articles dans le journal du pays, certains lecteurs m'accusaient d'être moralisateur; comme vous voyez, je n'ai pas changé... Je ferme la parenthèse.

Impossible de clore l'éloge de l'ex-responsable de la bibliothèque sans vous révéler que Wilfrid est en amour, non pas avec une créature, vous pensez bien, niais avec les études. Je crois qu'il était à l'Université d'Ottawa l'été dernier pour son 40e été. Je serais incapable de vous énumérer tous les diplômes et certificats obtenus. Mais je veux, ce soir, vous confier un petit secret : J'ai l'intention d'inscrire ces étés d'études au livre Guinness!

Chères personnes invitées et vous gens venus de loin visiter la parenté, j'aimerais vous voir retourner chez vous en disant à votre entourage :

Vraiment, à Havre-Saint-Pierre, nous avons rencontré un vrai Clerc de Saint-Viateur! Je vous dis un gros merci.



SOLITAIRE : lies Mingan, Havre-Saint-Pierre.  
(Photo de M. Jean-Luc Poliquin).

Viateurs Canada No 114 Octobre 2007